

Irak: Halte à la guerre

Les puissances impérialistes, USA en tête, s'apprêtent à déclencher une guerre contre l'Irak. Depuis longtemps, elles préparent cette opération militaire par une guerre idéologique visant à imposer comme évidence la nécessité de l'attaque, prétendument pour éliminer un régime terroriste qui menacerait l'humanité. **Or personne n'est dupe. Il s'agit bien évidemment de la nécessité d'assurer l'approvisionnement à long terme en pétrole.**

Saddam Hussein est un dictateur! disent-ils. Pourtant, vis-à-vis de la dictature du général Pinochet au Chili, l'attitude des USA n'était pas la même, et pour cause, puisque c'est eux qui l'ont porté au pouvoir.

Saddam Hussein possède des armes de destruction massive! disent-ils. Et pour ne pas laisser de doute sur leur détermination à écraser l'Irak, les USA

font savoir qu'ils pourraient employer des armes nucléaires, armes de destruction massive par excellence. Suivant ce raisonnement, on pourrait aussi bien conclure que l'Irak serait bien fondé en attaquant les USA pour neutraliser leur arsenal militaire qui menace l'humanité.

Les puissances de moindre envergure, dont la France, essayent tant bien que mal de concilier la poursuite de leurs intérêts particuliers, qui ne sont pas toujours identiques à ceux des USA, avec l'impossibilité d'échapper au poids prépondérant des USA. Ils se servent de l'ONU comme paravent pour manœuvrer, faire des chichis, se donner le beau rôle des défenseurs du droit international, tout en se plaçant fondamentalement sur le même terrain, celui qui correspond à leur nature d'Etats capitalistes, impérialistes.

LES ETATS-UNIS, UNE FAIM DE DOMINATION INSATIABLE

Le président des USA James Carter annonçait le 23/1/1980: *"Une quelconque tentative d'une puissance étrangère d'acquérir le contrôle sur la région du Golfe persique, sera considérée comme une atteinte aux intérêts vitaux des USA."* En 1999, le général Anthony Zinni, à l'époque chef de l'Etat-Major US, précisait à ce sujet que les USA *"doivent avoir libre accès aux ressources de la région"*. Or en Irak les compagnies américaines ont été privées de toute implication directe depuis la fin des années 1980.

Le président George Bush, lui, ne fait que procéder à un réajustement dans la définition des moyens. Après l'époque récente des interventions dites "humanitaires", de "forces d'interposition" enjolivées du label "lu et approuvé" de l'ONU, il s'agit de se débarrasser des fioritures gênantes. Bush expliquait le 23/9/1999, en tant que candidat aux élections présidentielles: *"Nos forces armées du siècle prochain devront être mobiles, meurtrières et faciles à déployer avec un minimum de soutien logistique. Nous devons être capables de projeter notre puissance à*

très longue distance, en quelques jours ou en quelques semaines, plutôt qu'en quelques mois."

Le Moyen Orient n'est pas la seule région à subir les conséquences de cette politique. Tout en prenant prétexte de la lutte contre le trafic de drogues pour mettre en œuvre le "plan Colombie" d'intervention impérialiste en Amérique latine, les USA admettent de plus en plus ouvertement qu'il s'agit d'autre chose.

Ainsi, l'administration Bush programme une augmentation de l'aide militaire à Bogota, dont 100 millions de dollars spécifiquement destinés à la protection des oléoducs. Et si l'attaque contre l'Irak a tardée à se réaliser, c'est en partie à cause des mésaventures que l'impérialisme américain a connues au Venezuela, fournisseur de pétrole privilégié. Un putsch avorté, un mouvement d'opposition réactionnaire qui, ratant ses objectifs, a paralysé la production pétrolière pendant deux mois - couplé à la guerre au Moyen Orient, cela aurait fait trop de dégâts sur le marché pétrolier.

LA FRANCE, PUISSANCE IMPERIALISTE AUX PETITS PIEDS, MAIS PAS MOINS DANGEREUSE

Quant au gouvernement français, il participe pleinement à la mise en scène, avec ses propres arrière-pensées. Dès 1924, fut établie la Compagnie française du Pétrole (l'un des ancêtres de TotalFinaElf) qui devint l'un des principaux actionnaires de l'Irak Petroleum Company. Celle-ci découvrit en 1927 le premier gisement producteur près de Kirkouk.

Avec les mesures de prise en main auxquelles ont procédé les principaux pays producteurs dans les années 1960-70, les positions des grandes compagnies pétrolières ont été entamées dans le domaine de l'extraction.

Cependant, en Irak, la France (avec la Chine et la Russie) est bien placée.

TotalFinaElf a signé un contrat de partage de production pour le gisement de Majnoun, dont les ressources se monteraient à près de 30 milliards de barils (par comparaison, les ressources totales de l'Arabie saoudite sont estimées à 260 milliards de barils).

Le gouvernement français est donc placé devant un dilemme. Il comptait accélérer la fin des sanctions pour que les contrats puissent se concrétiser. Aujourd'hui, ne pas participer à la guerre laisserait la France totalement hors jeu. D'un autre côté, emboîter le pas à l'armée US risque de mettre TotalFinaElf à la merci du futur gouvernement marionnette qui serait

mis en place par les USA et ses alliés les plus fidèles. *"Nous nous attendons à ce que les compagnies américaines jouent un rôle important, dominant, quant à la situation future dans le domaine du pétrole en Irak,"* affirme Ahmad Chalabi, qui dirige le Congrès national irakien (CNI), une fédération de mouvements de l'intérieur et en exil basée à Londres.

C'est là l'origine des postures de "défenseur du droit international" que prend le gouvernement français, ce qui ne constitue qu'une couverture pour des marchandages dans les coulisses avec le gouvernement US en vue d'un accord de partage du butin.

LA VERITABLE CIBLE DES ATTAQUES: LES PEUPLES

L'enjeu de cette guerre, celui qui a déterminé les événements dans la région du Moyen Orient et de l'Asie centrale depuis le début du siècle dernier, c'est la mainmise sur les ressources pétrolières. C'est vrai pour l'Afghanistan, qui se trouve dans une situation stratégique quant aux tracées des oléoducs, s'est vrai aussi pour la Palestine, soumise à l'occupation sioniste, Israël étant l'allié des puissances impérialistes.

Actuellement, les Etats-Unis sont le fer de lance de la croisade contre l'Irak. Mais n'oublions pas que dans un système où la diplomatie est guidée par les intérêts de la bourgeoisie, les distinctions entre agresseurs et agressés, entre "guerriers" et "pacifistes" peuvent être trompeuses. Ainsi, en 1945, les Etats-Unis jouissaient de l'image

de "libérateurs" face à l'Allemagne national-socialiste. Leur propre nature d'ennemi des peuples n'a pas tardé à se manifester - une fois de plus - avec la guerre contre le Vietnam.

Au-delà de l'hémisphère occidentale, au-delà du Moyen-Orient, la confrontation, ouverte ou larvée, se joue à l'échelle de la planète, en fonction des intérêts particuliers de chacune des fractions de la classe capitaliste mondiale. Cela inclut des régimes comme ceux de l'Arabie Saoudite ou de l'Iran, qui poursuivent leur propre stratégie d'exploitation des peuples de la région. Et la Russie, l'Inde ou la Chine, pays puissants en termes de territoire et de population, peuvent faire valoir des prétentions à une place de choix parmi ceux qui règnent sur la planète.

La classe ouvrière, les travailleurs, se trouvent dans le camp opposé. Notre intérêt n'est pas celui du maximum de profit, dont l'obtention est basée à la fois sur le pillage des richesses des pays dominés et sur l'exploitation des travailleurs, indispensables pour valoriser ces matières premières.

Notre intérêt est de nous opposer à nos employeurs qui nous font travailler dans le seul but de s'enrichir, notre intérêt est aussi de ne pas participer à leurs entreprises guerrières qui n'ont aucune justification de notre point de vue et qui, bien au contraire, approfondissent la misère des populations subissant la répression, la dévastation, l'extermination.

Un collectif de militants anti-impérialistes - mars 2003

Non à la guerre de conquête impérialiste contre l'Irak
Non à l'occupation sioniste en Palestine
Solidarité dans la lutte contre l'exploitation capitaliste